

procédés aptes à désinfecter les objets et excréta issus des tuberculeux en traitement dans leurs familles, à détruire en un mot les germes virulents.

VI.—Qu'il faut soumettre à une surveillance spéciale les vacheries destinées à la production industrielle du lait, afin de s'assurer que les vaches ne sont pas atteintes de maladies contagieuses susceptibles de se communiquer à l'homme, et que cette surveillance doit comprendre les établissements quelconques de pareille nature.

Voilà un magnifique préambule : nature contagieuse de la tuberculose, voies de propagation prophylaxie.

Ce premier pas était nécessaire avant de procéder à l'étude de la thérapeutique.

Le congrès est ajourné à 1890, alors, il faut l'espérer, de nouvelles expérimentations nous auront révélé la possibilité de la cure de la tuberculose.

La nature de cette affection donne au congrès un cachet d'intérêt universel. L'humanité entière a une dette de reconnaissance à la France pour l'initiative de l'étude en commun d'une affection qui la décime impitoyablement.

Honneur donc à notre mère-patrie qui, dans cette lutte, s'est mise à la tête du monde médical pour marcher à la destruction d'un fléau aussi redoutable qu'universel.

A ceux qui nieront la supériorité scientifique de la France, je dis : faites mieux, en attendant, soyez modestes et justes.

* * *

Le *Journal de Médecine* de Paris m'arrive portant la formule des nouveaux commandements du médecin. Vous les connaissez déjà ces commandements, je le sais, mais vous les reconnaîtrez si vous les avez oubliés, voici :

Ta devise, tu le sauras,
Docteur, doit être dévouement ;
A chaque appel tu te rendras,
Jour et nuit, plein d'empressement ;
Sans rire, tu rehausseras
De mots en us ton boniment ;
Comme un vrai sphinx tu répondras
Sans te prononcer nettement ;
Dans le doute tu prescriras
De l'eau claire fort savamment ;
Les voiles ne soulèveras
Que sur le point en traitement ;